

Homélie de
Monseigneur Guy Boulanger
à l'occasion de l'inauguration officielle
de son ministère pastoral
en tant que nouvel évêque
du diocèse d'Amos
samedi, le 11 novembre 2023

L'Esprit Saint est présent chez tous les baptisés, chez tous les confirmés. Et à un autre niveau encore, cet Esprit Saint devient vraiment fondamental dans une Église synodale comme on vit actuellement, où nous essayons comme croyants de nous écouter, où nous essayons comme croyants, ensemble, de discerner, où nous essayons de nous mettre de plus en plus à l'écoute de l'Esprit. Alors j'aimerais, dans un premier temps, que mon ministère parmi vous fasse que nous soyons toujours plus ouverts à l'Esprit, que nous l'accueillions en toute personne, spécialement dans les plus petits.

À l'exemple de Jésus, j'essaierai d'être attentifs aux personnes. J'essaierai d'être sensible aux misères qui se vivent. J'essaierai de présenter le Seigneur dans tous les milieux, j'essaierai de le rendre présent moi-même, pour prendre soin, pour guider, pour rassurer aussi comme le fait un pasteur. Et en ce jour, comme c'est la fête de Saint Martin de Tours, qui a marqué beaucoup par l'évangélisation des campagnes. Il me sera sûrement une inspiration pour ces déplacements que j'aurai à faire, avec joie, je pense, me rendant pour visiter les différentes communautés, grandes ou petites, où il y a une présence d'Église, où il y a une volonté de poursuivre la mission, où il y a une volonté de faire connaître le Seigneur, et avec mes modestes moyens, j'essaierai d'être ce pasteur qui veut vous connaître, vous aimer, et comme on a dit dans le synode, marcher avec vous.

J'ai choisi cet évangile où Jésus priait pour l'unité. L'unité est le premier témoignage que nous sommes appelés à donner. Le Seigneur dit, quand ils verront l'amour que vous aurez les uns pour les autres, vous pourrez ainsi révéler ma présence. L'unité doit être attrayante dans notre monde. L'unité à bâtir dans un monde où souvent on est tourné vers soi-même, où les gens cherchent leur propre bonheur, où on a une nouvelle génération qui monte et qui vit de l'angoisse, qui est seule et qui cherche des sens à la vie. Où on est dans un monde où arrivent des gens de différents pays et qui ont parfois peine à trouver leur place dans notre société. Que l'unité, nous la bâtissions. Et je suis conscient que c'est un grand défi, avec un si grand territoire comme on l'a évoqué.

Et je crois que là aussi, nous avons un témoignage à donner. Nous sommes en Église, et nous devons nous reconnaître comme des frères et des sœurs. Nous devons nous reconnaître comme des gens qui ont tout à partager dans la foi. Nous devons nous reconnaître dans le partage d'une même mission qui nous amène à vouloir être plus proches les uns des autres. Le premier élément qui sera à bâtir sera donc cette communion entre nous, un accueil mutuel, une connaissance de l'autre, et c'est ce que je veux vivre avec vous, et il faut qu'ensuite l'on témoigne par l'unité à venir de nos Églises, l'unité complète, que nous voulons donner ce témoignage à notre Seigneur.

Le texte sur lequel je reviens, c'est celui du psaume, où se trouve ma devise, « Tu me devances ». C'est une parole par laquelle on réalise que le Seigneur ouvre le chemin devant nous. C'est une conviction pour moi, qui m'accompagne dans mon ministère. J'ai été heureux de voir comment cela a résonné aussi dans le cœur des gens de Rouyn-Noranda. Aujourd'hui, je l'offre à vous aussi, gens d'Amos. Elle sera pour moi, dans mon ministère, une assurance, pour toutes les routes que j'ai à franchir, dans les nouvelles personnes que j'ai à rencontrer, dans les

nouvelles communautés que j'ai à visiter, dans la mission que j'ai à accomplir, le Seigneur me devance. Et je vous l'offre aussi, pour que, dans votre vie chrétienne, dans ces efforts missionnaires que nous faisons, dans ces efforts que nous faisons pour bâtir une unité, une Église témoignant du Seigneur de différentes façons, que nous ayons cette conviction toujours, que le Seigneur est là, qu'il nous devance, qu'il nous ouvre les chemins, et que nous pouvons avancer à notre vitesse.

Alors, en ce jour, je pense qu'il convient que nous rendions grâce au Seigneur, qui nous donne à partir d'aujourd'hui de marche ensemble. Nous allons nous découvrir mutuellement. J'espère que nous allons apprendre à nous aimer. J'espère aussi que nous apprendrons aussi à nous soutenir les uns les autres. Et plus nous serons à l'écoute de l'Esprit Saint, plus des chemins nouveaux s'ouvriront pour nous, toutes les possibilités nouvelles s'ouvriront pour nous. Et si nous sommes une Église qui sait accueillir les plus petits, si nous sommes une Église qui sait témoigner de l'amour, nous serons une lumière dans notre monde, nous pourrons éclairer nos villages mais aussi tout ce grand territoire avec notre foi. Amen. »

† *Guy Boulanger, évêque*